

Vécu psycho-social et culturel de la grossesse par les femmes de la ville de Bunia

Kyakimwa Kathovovo Leonie, AgasuruTauli Célestin² et LonyoyoMarutayo
Espérance¹

1. ISTM Nyankunde
2. CRMD/Bunia

Résumé

Cette étude qualitative a décrit les propos des femmes relatifs à leurs comportements pendant la grossesse.

Au terme du travail, nous avons abouti aux résultats suivants :

Concernant l'accueil de la grossesse, les femmes sont contentes en majorité, mais d'autres regrettent d'avoir conçu.

Pour le vécu social, la grossesse apporte beaucoup de changements dans les relations sociales des femmes allant jusqu'au refus ou rejet de certaines personnes surtout le mari et la belle-sœur,

Sur le plan culturel, selon certaines estantes la grossesse augmente l'image de la plupart des femmes, tandis que pour d'autres elle la diminue, Vue sous l'angle de l'issue de la grossesse, elle est heureuse pour les unes et malheureuse pour les autres.

Au demeurant, devant ces résultats, beaucoup d'attention doit être accordée à la période périnatale pour prévenir les conséquences fâcheuses des bouleversements qu'apporte la grossesse.

Mots clés : *vécu psychosocial et culturel, grossesse, femme, ville de Bunia.*

Abstract:

This qualitative study described on psychosocial and cultural experiences of pregnancy of Bunia town women.

From this study, the following findings were found:

As well as the pregnancy is welcomed, most of women are happy, whereas other regretted how they get pregnant.

For the social life, pregnancy brings so many changes into the social life of women which can be expressed by the refusal or refutation of certain person such as the husband and sisters in law;

On the structural plan, the pregnancy increases the image of most of women, but for others, it decreases.

In the view of pregnancy issue, some of them are happy, whereas others are unhappy.

From the above result we must take care of the prenatal period in order to prevent the disgusting consequences changes that pregnancy brings.

Keywords: *Psychosocial and cultural experience, pregnancy, woman, Bunia town.*

INTRODUCTION

Tous les aspects de la vie d'un homme sont vécus de manière particulière sur les plans corporel, psychologique, social et culturel. L'ensemble constitue son vécu. Il en est ainsi de la grossesse qui constitue une période sensible dans la vie d'une femme ; sa traversée marquée par un intense vécu corporel et psychique, voir culturel. Moment de fragilité et de maturation, la grossesse implique toujours d'importants réaménagements psychiques bien connus des psychothérapeutes de la périnatalité. (Bydlowski, 1991).

Le temps de la grossesse prépare la femme à des changements qui affectent tous les domaines de sa vie, allant de l'image de soi et de son corps, sa relation de couple, sa vie sociale comme professionnelle ainsi que familiale. Cette période est plus ou moins bien vécue selon les ressources physiques et psychiques de la femme, ainsi que les caractéristiques du contexte familial et social dans lequel intervient la grossesse. (Bydlowski, 1991)

Pour Benoit (2006), la future mère vit, lors de sa grossesse, une gestation psychique, imaginant qui sera son enfant, et quelle relation elle aura avec lui. Elle lui aménage un espace psychique de gestation qui participerait à la construction de la personnalité du bébé. La grossesse et la naissance d'un enfant s'accompagnent de modifications affectives issues des transformations corporelles et des remaniements psychologiques et sociaux liés à la puerpérale, affirme-t-il.

Rejoignant les autres auteurs, l'OMS (2007) ajoute que certaines femmes évoquent très tôt l'envie de se suicider, voire celui d'infanticide après l'accouchement, et ceci suite au changement brutal hormonal qui s'opère dans la vie de la future mère.

Bien plus, d'aucuns avancent l'hypothèse que le désir de la grossesse n'est pas toujours accompagné du désir d'un enfant. Elle renvoie à une recherche de l'identité de la femme qui se traduit traditionnellement dans l'inconscient collectif par « porter une vie ». Le second est tourné vers « l'autre » qui vient de soi mais qui est différent. Ces désirs, sont plus souvent associés. Mais parfois le désir d'un enfant ne s'est pas étayé et un sentiment de culpabilité vis-à-vis de cet enfant non désiré peut apparaître (Racamier, 2005).

En ville de Kinshasa, près d'une grossesse sur deux n'est pas désirée et dans le pays, une fille sur quatre est enceinte pour la première fois avant l'âge de 19 ans. Or l'accès à la contraception est illégal pour les mineures et l'avortement n'est autorisé qu'à des fins thérapeutiques, mais même dans ce cas, l'accès à l'avortement n'est pas effectif (Médecins du monde, année).

En effet, il a été constaté aussi bien dans les structures sanitaires que dans les communautés de la ville de Bunia, un certain nombre de faits dont : une accouchée s'est pendue 7 jours après son accouchement ; un nouveau-né a été ramassé dans les toilettes et emmené à la néonatalogie ; un prématuré était né d'un couple toujours en bagarre. Voilà autant de problèmes qui ont inspiré cette enquête sur le vécu psycho-social et culturel de la grossesse chez les femmes de Bunia.

Cet article vise à décrire le vécu psycho-social, culturel, et les perceptions des femmes face à la grossesse.

MATERIEL ET METHODES

Cette étude s'est effectuée en ville de Bunia, chef-lieu de la Province de l'Ituri, au Nord-Est de la République Démocratique du Congo. Elle a été conduite par la méthode phénoménologique. Elle est du type exploratoire et s'est étalée du 05 mai au 28 juin 2017. Les femmes enceintes ont constitué la population d'étude et 40 choisies par boule de neige ont servi d'échantillon après que les informations aient atteint la saturation.

Les données ont été récoltées grâce à l'entretien soutenu par un guide d'interview et leur traitement s'est effectué après dépouillement par catégorisation des réponses, description des thèmes appuyés par des verbatim. Le vécu social, psychologique et culturel de la grossesse a servi de variable d'étude.

RESULTATS

Accueil de la grossesse

La grossesse est un moment important de la vie de toute femme. Aussi est-elle accueillie avec des traits psychologiques propres à chaque femme et à chaque grossesse. Chez les unes c'est la joie, chez les autres, les regrets.

Accueil de la grossesse avec joie

Certaines femmes manifestent leur joie soutenue par plusieurs raisons ci-après ; c'est le premier évènement de la vie ; peu de temps après le mariage, renforcement de l'amour des deux familles, agrandissement de la famille, dynamisme du mari, honneur du mari, etc.

« ...suis dans la joie, paix du cœur, car après le mariage tout le monde attend l'arrivée d'un enfant mais pour moi 10 mois déjà suis enceinte » (Enquêtée n°15, 21ans, Mariée).

« ...avec joie, j'ai la paix, joyeuse, car les enfants sont des bénédictions ; tout est prêt pour mon accouchement, mon mari est responsable et fidèle chez moi » (Enquêtée n°12, 40 ans, Mariée).

Accueil de la grossesse avec regret

Il y a des femmes qui regrettent l'arrivée d'une grossesse au lieu de s'en rejouir. Les regrets sont liés à plusieurs raisons : grossesse issue du viol, grossesse issue du mari d'autrui, grossesse provenant de la séparation avec le premier mari, après la fuite du mari, etc.

« ... avec regret car après la séparation avec mon premier mari, à cause de l'incompréhension de ma famille suite au reste de la dot qui était fixée à 9 vaches, mais mon mari restait avec la dette de 3 vaches, ma famille m'a exigé de quitter mon mari pour revenir chez nous, jusqu' au complément total de vaches. Quand j'étais revenue chez nous, deux semaines après, j'étais partie au marché en ville, de mon retour, subitement vers 18 heures, j'ai vu un homme sauter sur moi avec le couteau à la main en disant si tu oses crier je vais te tuer, enlève vite le sous-vêtement. Il m'a doublée et suis tombée, lui-même a enlevé mon sous-vêtement car c'était dans un endroit plein de brousse Il m'a violée ; après sa satisfaction, il est parti dans la brousse. J'étais rentrée informer ma famille à la maison de la situation. Deux mois après, suis partie à l'hôpital, on a découvert que suis enceinte, mais une grossesse gémellaire de ce violeur inconnu ... » (Enquêtée n°2, Célibataire, 28 ans,)

« ...*Mon mari était mort brusquement en me laissant avec la grossesse, personne de sa famille s'occupe de moi. Comme j'étais deuxième bureau, je ne savais pas son compte bancaire, seulement sa femme légitime. Cette grossesse risque de me bloquer de faire d'autres choses ; on verra...* » (Enquêtée n°12 célibataire, 26 ans,).

Vécu social

Marquant la vie de toute femme, la grossesse bouleverse parfois le comportement social, les relations avec les autres. Il y a un écart entre les relations d'avant la grossesse et d'après la grossesse.

Bonnes relations

Certaines femmes ont déclaré qu'elles se réjouissaient de leur grossesse car cette dernière renforce l'amour familial.

« ...*bonne relation avec le conjoint, car nous avons la paix et l'amour entre nous, mon mari m'aime beaucoup car il a 37ans depuis sa naissance pas même un enfant, bientôt nous allons faire le mariage civile et religieux, ma belle- famille m'aime tant* » (Enquêtée n°1 24 ans,).

« ...*Pas de conflit entre nous et mon mari, car mon mari est responsable, il m'a honorée devant Dieu et ma famille, avec le peu qu'il gagne nous suffit, je connais son salaire du mois, d'ailleurs il m'autorise chaque moi de retirer son salaire et moi-même je gère tout pour notre survie.* » (Enquêtée n°7, Célibataire, 21 ans)

Mauvaises relations

La grossesse est parfois source de conflit entre la femme et les autres, conjoint, belle famille ou voisins. Cela peut s'expliquer par l'ivresse du mari, le mensonge, le mari d'autrui, le mari irresponsable, ...

« ...*mauvaises relations car mon mari, c'est un irresponsable, il veut que mon salaire seul puisse supporter notre foyer, son salaire est pour ses deux maitresses qui sont ailleurs, par ce que je ne veux pas qu'il touche mon salaire, il vient ici pour changer ses habits, en me disant si je veux sa présence ici que j'accepte de lui donner mon salaire...* » (Enquêtée n°11, union libre, 36 ans,)

Vécu culturel

Sur le plan culturel, la grossesse apporte son lot de comportements inattendus sur la vie quotidienne de la femme enceinte. Pour de multiples raisons, elle se fait telle ou telle idée de ce qu'elle est devenue. Il y a entre autres en elle la perte d'image de soi et la construction de l'image de soi.

Construction de l'image de soi

Dans la plupart des cas, la conception de la grossesse qui augmente l'image de la femme, elle sent une certaine élévation sociale pour les raisons suivantes : aussitôt après le mariage, signe de fécondité, acquisition du statut d'une maman après beaucoup de cas d'avortement, la famille grandit, grossesse conçue au foyer.

« ...construction de l'identité de la femme, car je suis épargnée des moqueries des gens qui parlent souvent après le mariage, si l'enfant ne vient pas vite, suis heureuses car 10 mois seulement après mariage suis enceinte, car d'autres attendent plusieurs années et souffrent moralement..... » (Enquêtée n°4, Mariée, 26 ans,)

Perte de l'image de soi

Tout mariage sous-entend maternité, en cas contraire, des inquiétudes naissent, des soucis de tout genre, on perd la confiance en sa féminité, on perd son image de marque de femme supposée être féconde. Pire, s'il s'agit des cas de viol, grossesse non désirée, avec le mari d'autrui ; si le mari est violent, irresponsable, l'on devient l'objet d'injure de sa famille ;...

« ...perte de l'image de soi, imaginez-vous porter une grossesse de viol, quelle humiliation ? Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? Est-ce que les enfants issus de viol seront aussi utiles pour la société ? Pourquoi ce voleur-là ne m'avait pas tuée ? Pitié pour moi, suis inutile... » (Enquêtée n°7, Célibataire, 29ans)

« ...perte de l'image de soi car c'est une grossesse non désirée car j'ai eu la grossesse à cause de la camaraderie le jour de la Saint Valentin, nous étions partis dans un Nganda pour boire du sucré et avoir un peu de distraction , de là on avait mis la drogue dans mon sucré quand j'étais partie à la toilette , en revenant de là, quand j'avais terminé la deuxième bouteille, j'avais eu une sorte de vertige, le matin que ma mère me dit que le taximan m'avait emmené vers 22 heures en étant de sommeil, ivre. En vérifiant le matin mon sous vêtement n'était pas là ; j'étais violée par un inconnu. Quelle douleur au cœur ? Puis suis maudite par ma famille à cause du hors mariage... » (Enquêtée n°7, Célibataire, 21ans,)

Issue de la grossesse

Quand il y a grossesse, l'on pense aussi à son issue. Que deviendra-t-elle à son terme. Selon que l'on a bien vécu dans son foyer ou mal vécu, on peut s'attendre à l'issue heureuse de la grossesse ou à son issue malheureuse.

Issue heureuse

Une vie heureuse de la grossesse conduit à une issue heureuse, à une naissance normale. La grossesse qui arrive à terme en bonne santé de la femme, la grossesse passée en paix.

« ...oui le bébé est né à terme et en bonne santé parce que nous vivions en paix et nous sommes en bonne santé, je mange bien, tous mes besoins sont prêts à la consultation prénatale (CPN) à l'échographie, on montre que le bébé va bien, c'est un garçon. Nous collaborons bien avec mon mari et nos familles... » (Enquêtée n°4, Mariée, 26 ans,)

« ...oui bébé en bonne santé, car je suis en bonne santé tout va bien sur le plan sanitaire, économique et environnemental, suis entre une bonne main... » (Enquêtée n°15, mariée, 21 ans,)

Issue malheureuse

Dans tout foyer, les difficultés ne manquent jamais. Aussi, des femmes enceintes de mariage vivant en difficultés ont souvent des incertitudes concernant l'issue de leur grossesse. Certaines conduisent à des naissances prématurées, de faible poids, des mort-nés, ou de mort in utero, etc. Car elles ne mangent pas bien, elles sont malades, elles n'ont pas de paix au foyer, etc.

« ...*je risque de faire un accouchement prématuré car je ne mange pas bien, ma famille ne veut pas de ma présence, et le mari en question a pris fuite par peur d'emprisonnement.* » (Enquêtée n°6, mariée, 17ans,)

« ...*l'issue de la grossesse risque d'être un accouchement mort in utero car c'est une grossesse non désirée, car la grossesse que je porte est pour un violeur inconnu, moi je ne veux pas de cette grossesse à jamais J'ai trouvé quelqu'un qui m'aidera à avorter, je dois accepter pour me libérer de cette honte...* » (Enquêtée n°29 28 ans).

DISCUSSION

Accueil de la grossesse

Concernant l'accueil de la grossesse, les femmes enquêtées ont estimé qu'il y avait deux états d'âme qui habitaient les femmes enceintes, notamment la joie et le regret. Elles ont avancé des raisons expliquant ces états psychologiques.

Accueil de la grossesse avec joie

La grossesse est accueillie avec joie, car c'est le premier événement marquant de la vie de toute femme mariée, cela surtout aussitôt après le mariage. Cela renforce le lien de mariage entre les conjoints et entre les belles familles, honore la femme, sa famille, son mari, etc.

Wendland (2001), « estime à 97 % les femmes qui pensent que la grossesse est avant tout un événement heureux avant d'être angoissant.

Nous pensons que ces enquêtées ont raison tant il est vrai que pour l'Afrique, le mariage suppose la maternité. Un foyer sans enfant est considéré comme improductif ; la femme considérée comme improductrice est mal vue, sans grande considération. Mais si nous partons du principe que l'on ne se marie pas forcément pour faire des enfants, une femme au foyer a sa joie dans l'amour que son mari a pour elle.

Accueil de la grossesse avec regret

Chez certaines femmes, la grossesse arrive avec un état d'âme de regret, de tristesse. Elle regrette d'avoir conçu. Toute une série de raisons justifie leur regret : mari d'autrui, séparation avec le premier conjoint, la fuite du mari, grossesse non désirée, rupture des études, on est sans soutien.

Pour l'OMS (2007), certaines femmes évoquent très tôt l'envie de se suicider voire d'infanticide après l'accouchement, et ceci suite au changement brutal hormonal qui s'opère dans la vie de la future mère. ».

Pour Blogger (2017), le déni de la grossesse est plus fréquent qu'on ne le pense. Il est la négation inconsciente de la perception de l'état de grossesse. Il peut persister jusqu'à l'accouchement alors que la grossesse n'a pas été surveillée. Certains meurtres d'un enfant de moins de 24 heures sont dans la continuité d'un déni de grossesse. Cet état psychologique grave

s'apparente à une psychose. La première perception de la grossesse est immédiatement refusée et laisse la place à d'autres interprétations pour les modifications corporelles.

Au demeurant, le regret après avoir conçu est souvent signe d'immatunité physique et psychologique ; physique car on ne sait pas encore qu'un tel acte peut conduire à telle issue physique, psychologique car tous états psychologiques ne sont pas encore développés pour présenter certaines réalités physiologiques et enfin sociales, parce que l'on ignore certaines conséquences sociales de la grossesse.

Vécu social de la grossesse

Un fait physiologique, la grossesse est aussi un évènement social important. Aussi est-elle vécue socialement avec particularité chez les femmes enceintes. Les unes entretiennent de bonnes relations sociales avec le conjoint, la belle famille, l'entourage, etc. Par contre, les autres n'ont pas de bons vécus sociaux pour plusieurs raisons dont l'ivresse du mari, le mari d'autrui, le mari menteur, le mari irresponsable.

Bonnes relations sociales pendant la grossesse

Plusieurs raisons militent pour les bonnes relations sociales pendant la grossesse : la paix, l'amour avec le conjoint et la belle famille.

Medmer et coll. (1996) parlent de bonnes relations pendant la grossesse en ces termes : « La grossesse est une période de changements et de repositionnement des relations et des rôles dans le couple et la famille, avec parfois des tensions et nécessaires négociations. La sexualité, le désir peuvent être modifiés aussi bien chez la femme que chez l'homme et cela peut créer des éloignements, voir des tensions dans le couple. »

De façon générale, une femme enceinte doit entretenir de bonnes relations sociales pour l'enfant qu'elle porte en son sein. Pour bien préparer la venue de l'être cher, elle doit forcément avoir un bon vécu social.

Mauvaises relations pendant la grossesse

Certaines femmes enceintes connaissent des relations plutôt tendues aussi bien avec leur conjoint qu'avec la belle-famille et l'entourage. Des raisons sont avancées pour essayer d'expliquer ce vécu social : l'ivresse du mari, le mari d'autrui.

Medmer et coll. (2003) écrit que : « Pendant la grossesse, les blessures anciennes peuvent être réactivées. La femme est particulièrement fragilisée (vulnérable), on parle de « transparence psychique ». Elle se tourne déjà vers son bébé, elle est moins disponible pour le conjoint, et ses réactions émotionnelles se modifient. Pendant la grossesse (aussi après la naissance) les femmes disent souvent vivre un stress qui peut s'accompagner d'un état de dépression. »

En effet, il est bien vrai que la grossesse induit chez les femmes certains comportements antisociaux, mais il est aussi vrai que ceux-ci s'additionnent aux comportements antérieurs. D'où il faut faire la distinction, un rappel s'avère nécessaire pour la vie sociale harmonieuse avec le mari, la belle-famille, l'entourage ; cela pour éviter de mettre au monde un enfant qui ne saura pas vivre en société. On dit que l'enfant à naître apprend la vie extérieure dès le ventre de sa mère.

Vécu culturel de la grossesse

Sur le plan culturel, la grossesse marque la femme enceinte en lui imprimant une image haute ou basse de soi.

Construction de l'image de soi par la grossesse

Porter la grossesse augmente l'image de soi pour toute femme. Aussi, celles enquêtées évoquent les raisons ci-après : acquisition du statut de mère, la fécondité, réussite dans la conception après beaucoup de cas d'avortements, agrandissement de la famille. Comme le reconnaît Anzieu (1999) : « La procréation représente généralement un privilège de la nature, autrement dit, un événement de joie. »

En effet, une femme et particulièrement la femme noire africaine voit sa valeur augmentée avec le nombre d'enfants dont elle a accouché. Elle a perpétué le clan par les enfants qu'elle a mis au monde, mais curieusement, il y en a qui, malgré les enfants, ne sont pas assez respectées pour des raisons diverses.

Perte de l'image de soi par le port de la grossesse

Chez certaines femmes, au lieu d'honneur, la grossesse est plutôt source de honte, de disgrâce ; des raisons expliquent cela ; de grossesse d'injure.

Anzieu (1999) le confirme : « Cependant, la grossesse précoce hors du mariage dans tous les milieux est une source de tension et de division familiale »

En effet, si la grossesse n'est pas désirée ou à cause des circonstances indignes, elle ternit la personne de la femme ou de sa famille. Par exemple, elle n'a pas été dotée ou elle a été violée.

Issue de la grossesse

Une grossesse suppose son issue, cela fait objet de souci ou de joie selon le cas.

Issue heureuse de la grossesse

Toutes les femmes souhaitent une issue heureuse de leur grossesse. Elles font tout pour se garder en bonne santé et faire parvenir leur grossesse à terme. Elles apportent les soins physiques, psychologiques et moraux à leur grossesse.

Parlant de l'issue heureuse de la grossesse, dans une étude réalisée par le Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français (sd) intitulée *Le vécu de la grossesse : entre bonheur et inquiétude...*, les auteurs ont posé des questions du genre « Quelles sont les représentations du « devenir mère et le vécu tout au long de la grossesse ? ». L'étude a montré que la grossesse est un moment craint et espéré, vécue comme un événement fondateur faisant découvrir un état psychologique nouveau, qui se construit soit au fur et à mesure pour une première grossesse, soit avec des repères personnels qui fixent le « normal » et le « bizarre » pour les grossesses suivantes... »

Au demeurant, toute grossesse est appelée à arriver à bon terme. Ces cas d'avortement ou des morts nés sont accidentels. Des efforts sont fournis dans tous les sens pour avoir une issue heureuse à sa grossesse.

Issue malheureuse

Quels que soient les efforts déployés pour soigner sa grossesse, pour des raisons inattendues, inconnues, on aboutit parfois à des issues malheureuses. Pour certains cas, c'est prévisible : difficultés au foyer, conditions de vie difficiles, manque de paix,... l'issue est souvent fatale : mort in utero, prématuré,...

La même étude *sur Le vécu de la grossesse : entre bonheur et inquiétude...* a montré que les trois premiers mois sont vécus comme une période à risque avec la peur dominante de faire une fausse couche ».

En effet, une grossesse non soignée ou mal soignée aboutit à une issue malheureuse. Une femme enceinte qui a été longtemps malade, et qui ne mange pas bien, qui n'est pas en paix, craint souvent une issue malheureuse de sa grossesse.

CONCLUSION

L'analyse des discours a donné les catégories et sous catégories suivantes d'idées : d'un côté l'accueil favorable de la grossesse et de l'autre, c'est le regret, la honte, le manque de soutien, de bonnes relations ; les relations tumultueuses, l'issue heureuse ou malheureuse de la grossesse.

Etant donné ces résultats, il faut envisager des actions d'accompagnement de ces femmes et leurs entourages. Ces actions peuvent constituer des pistes de recherche pour des travaux ultérieurs.

REFERENCES

- Anzieu (1999), *Grossesse hors mariage dans la famille haïtienne*-CORE <https://Core.ac.uk/download/59260392> (consulté le 20 Février 2017)
- Blogger (2017) Vrais ou faux jumeaux [https : monsieur plus madame. blogspot](https://monsieur-plus-madame.blogspot) (consulté le 02 Mars 2017)
- Bydlowski, M (2001), le vécu psychologique de la grossesse gémellaire du désir d'enfants
- Medmer et coll (2003) Pendant la grossesse et vomissement gravidiques Docnum-univ-lorairne.fr/publier (consulté le 20 Février 2017)
- O.M.S (2007) Adolescentes enceintes [https://www.google.com/search?q=véçu+DE+GROSSESSE%3B++Selon l'OSM](https://www.google.com/search?q=véçu+DE+GROSSESSE%3B++Selon+l'OSM) (consulté le 30 Décembre 2017)
- Wendland (1995), grossesse désir d'enfant et parentalité dans les maternités [https://www.cairn.info/revue la psychiatrie de l'enfant](https://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant) (consulté le 30 Décembre 2017)
- Racamier PC(2005) *Contribution a l'étude psychologique de la grossesse*, [https : // www.cairn.info >l-enfant-a-n...](https://www.cairn.info/>l-enfant-a-n...) (Consulté m le 16 fevrier 2016).
- Benoit B. (2006) *Modifications psychologiques durant la grossesse*, cerveauetpsycho.fr/sd/developpement-durant-personnel/modifications-psychique-durant-la-grossesse-1761.php, (consulté le 16 fevrier